

poésie 43

Chère amie

Plusieurs amis se sont mis
en tête de me faire changer la
couverture pour P 44. Voulez vous
envoyer aussi qq chose, si cela
vous amuse de chercher ? Je vous
transmets les indications qui
doivent nécessairement paraître sur
la couverture. ds disposition que
je donne est toute personnelle,
vous pouvez arranger cela à votre
goût. Je ne suis pas allé à
Toulon. Non non un moment

Pierre Seghers, Villeneuve-lès-Avignon (Gard)

Lettre de Pierre Seghers à May Néama [1943]
Archives et Musée de la Littérature
Document ML 6346/524

à Brunette, vous verrez, et
bientôt. Prenez 44 vous le savez
la grande joie !
Bonne nuit

Lyle

poésie 43

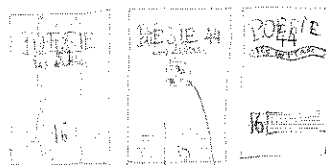
Format ancien P 43.

Légende 1 { Poésie 44
Les Lettres

2 n° de la revue 16, 17, 18

3 10 à 12 noms : les francophones
du monde, aux
CHANTIQUES, etc.

Couleur : 2 couleurs sur fond blanc



Pierre Seghers, Villeneuve-lès-Avignon (Gard)

Tanguy Habrand

La conception d'une couverture en temps de guerre

L'habillage d'un texte, la couverture d'un livre, les choix de fabrication occupent une place décisive dans les compétences de l'éditeur. Il n'est toutefois pas aisé de retracer la genèse de ces éléments paratextuels. Dans cette lettre de Pierre Seghers à May Néama, illustratrice aversoise née en Autriche, l'éditeur témoigne de son acuité graphique. May Néama, de son côté, suit déjà avec ferveur ses publications : Éditions de la Tour en 1938, revue *Poètes casqués* en 1939, bientôt *Poésie 40*, *41*, etc. La complicité est immédiate, d'autant qu'Anvers ravive le souvenir des origines de la famille Seghers et l'admiration de l'éditeur pour la tradition typographique belge : « Ah, qu'ils savent bien imprimer chez nous ! », écrit-il sur le ton de la connivence en 1942.

Le 7 novembre 1941, une première lettre accuse réception de gouaches et de dessins. Seghers envisage de les publier dans sa revue ou de confier les illustrations d'un livre de Loys Masson. Début 43, c'est finalement vers le recueil *Poètes-Prisonniers* qu'il oriente Néama. Directif mais prévenant, il imagine une carte de l'Allemagne avec des camps, des barbelés, un traitement dur, car « [o]n a trop fait du joli sur de l'atroce ». Le livre fait l'événement : « *Poètes-prisonniers* est interdit à Paris et en Z. O. – C'est un succès, ils ont compris ». Vient le tour de la couverture de *Poésie 44*. Seghers détaille, esquisse et met l'illustratrice au défi. L'issue sera malheureusement favorable à un ami. Une autre facette, diplomatique, se fait jour : le voilà « pris entre deux amitiés, coincé comme dans une charnière ». Les années qui suivent seront en dents de scie. Déconvenue en 1952 lorsque Seghers annonce qu'Aragn refuse de voir un de ses poèmes illustré seul ; collaboration fructueuse pour l'illustration du deuxième tome des *Chansons et plaintes* de l'éditeur en 1961.

Par-delà une expertise visuelle et matérielle, l'archive renseigne sur la sociabilité de l'éditeur, homme de réseau épistolaire, où se mêlent professionnalisme et complicité. Avec Pierre ou son épouse Colette, les envois de lettres, cartes postales, photographies et dessins se poursuivent jusqu'à sa mort en 1987. Lui qui devait déplorer en 1978 : « Ah ! que n'ai-je encore ma maison d'édition ! Je vous aurais proposé un petit album de "traits de plume" où votre fantaisie, votre vivacité, votre présence aurait réussi l'inimitable ! »